

PIERRERUE

(Alpes-de-Haute-Provence, canton et arrond. de Forcalquier, 275 hab.)

L'ÉGLISE Saint-Pierre-de-Viviers était celle d'un prieuré dépendant de Ganagobie.

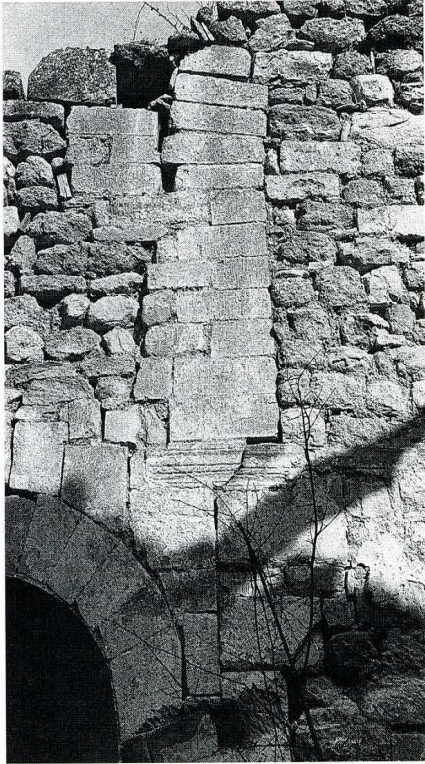
La première campagne de construction remonte au XI^e s. Le plan, qui tient compte de l'espace réservé aux religieux (au nombre de quatre ou cinq) dans un prieuré monastique, est particulièrement intéressant. Le chœur comprend une assez grande abside flanquée de deux absidioles, le tout couvert d'une vaste toiture en lauzes. L'abside s'ouvrait à l'origine sur la nef par un arc triomphal légèrement outrepassé dont la double rangée de claveaux retombait sur des impostes soutenues par des colonnettes analogues à celles qui sont encore en place à la fenêtre axiale. Ce dispositif, unique dans la région, était fragile et une reprise de l'ensemble a été nécessaire au début du XVII^e s. On a rétréci l'abside en la ramenant à un plan rectangulaire et l'on a couvert d'un berceau brisé. De cette époque date un petit clocher-arcade.

Les travaux ont consisté à rejointoyer les murs, rénover la couverture du chœur et protéger la nef par une couverture de tuiles anciennes après avoir posé cinq pannes sur le transept. Une aide de 20 000 F demandée par « Alpes de Lumière » a paru entièrement justifiée et a été accordée en 1986.

E. C.



Pierrerue (Alpes-de-Haute-Provence). Église Saint-Pierre de Viviers, chevet.



Pierrerue (Alpes-de-Haute-Provence). Amorce de l'arc triomphal et fenêtre d'axe.